

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1656

Artikel: Reportage : sur la route de Diên Biên Phu
Autor: Jeanneret, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur la route de Diên Biên Phu

Cinquante ans plus tard, un voyageur découvre les lieux de la déroute française en Indochine.

Diên Biên Phu, 7 mai 1954. Après cinquante-sept jours de combats acharnés, la capitulation du camp retranché résonne comme un coup de tonnerre dans le monde. C'est la spectaculaire victoire du *Viet-minh* révolutionnaire sur le corps expéditionnaire français. Elle amène la signature des Accords de Genève. Elle galvanise tous les mouvements de libération: le 1er novembre, le FLN déclenche l'insurrection algérienne.

Aujourd'hui, la visite du site se mérite. Il faut voyager *Routard*: de Sapa, au nord, à Hanoï en passant par Diên Biên Phu, qui est à la frontière laotienne, 700 km, 22 heures de bus local sur une route incroyablement sinueuse: mille? deux mille virages? Paysages du Haut Tonkin stupéfiants de beauté. On comprend que le «virus de l'Indo» ait gagné tant de militaires français. Rochers kars-

tiques dénudés, petits plateaux de rizières entre des montagnes et collines couvertes de végétation d'un vert intense. Ce fut pendant des années de lutte l'univers, invisible d'avion, du général Giap et de ses ascétiques combattants, les *bô doi* au célèbre casque de latanier. Parfois aussi, les pentes sont dangereusement dénudées; elles ont provoqué des inondations catastrophiques: résultat d'une déforestation incontrôlée, de la surexploitation du sol (plantation de cultures «utiles», le caféier notamment) et de la culture sur brûlis pratiquée par les «Montagnards».

La question ethnique

Car les hautes terres du Nord Tonkin sont aussi l'espace des minorités ethniques (53 sont officiellement reconnues au Viêt Nam). Leur sort est aléatoire et a fait l'objet de vives critiques à l'étranger. Une maladroite politique de vietnamisation et de spoliation de terres a provoqué en 2001 de graves émeutes au centre du pays. Il semble que la «question ethnique» ait connu depuis une inflexion positive, visant à «l'égalité dans la diversité»: notamment un plus grand respect des cultures locales, dont témoigne la fréquentation assidue par les classes d'école du magnifique Musée d'ethnographie de Hanoï. Une politique qui n'est pas entièrement désintéressée! Les ethnies minoritaires occupent des zones frontalières à haute valeur stratégique: le mécontentement pourrait les conduire à demander leur rattachement à la Chine ou leur émigration en Thaïlande. Pour le touriste (très rare au Nord-Ouest), la fréquentation des Thaïs, Hmông ou Dao offre le fascinant spectacle de marchés où éclatent les chatoyants coloris de vêtements superbement brodés.

Mais nous voici arrivés dans le site mythique de la bataille. Décevant à vrai dire: Diên Biên Phu, chef-lieu provincial, est aujourd'hui une ville moderne de 30 000 habitants en pleine *boom* économique. La fameuse «cuvette» est plus vaste que ce que à quoi je m'attendais, même si, comme le notait en 1954 déjà Robert Guillaud, journaliste du *Monde*, on a l'impression d'être dans un stade dont l'ennemi occuperait les gradins. Le choix stratégique du commandement français n'était pas totalement absurde: obliger l'adversaire à sortir de ses forêts impénétrables, à combattre en rase campagne et «casser le Viet». C'était sous-estimer sa capacité à acheminer à travers 500 km de jungle (grâce aux célèbres vélos mais surtout aux centaines de camions *Molotov* fournis par la Chine), une artillerie lourde et à encercler le camp. Le sort de celui-ci était désormais scellé. Malgré l'héroïsme des paras, des légionnaires, des valeureux soldats nord-africains de l'armée coloniale «française», ce ne fut plus qu'un long calvaire. Qu'en reste-t-il? Quelques épaves de chars rouillés, le bunker du général de Castries, des tranchées et barbelés passablement «reconstitués» (pour ne pas dire truqués), un intéressant musée. Et surtout d'émouvants cimetières militaires. Les oiseaux chantent, les paysannes vont aux champs dans la vaste plaine rizicole fertile, où pourtant semblent encore errer les âmes des milliers de morts de ce Verdun indochinois.

Pierre Jeanneret

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Daniel Delley (jd)
Alex Dépraz (ad)
Gérard Escher (ge)
André Gavillet (ag)
Yvette Jaggi (yj)
Pierre Jeanneret
Roger Nordmann (rn)
Jean Christophe Schwaab (jcs)

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 5863, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch

L'auteur a effectué deux voyages au Viêt Nam: en 1995 et mars 2005 (Nord Tonkin). Maître de gymnase depuis peu à la retraite. Dr ès Lettres, il a publié de nombreux ouvrages en histoire politique contemporaine (sur le PS, le Parti du Travail, etc.).